

# Évangéline - un symbole incarnant à la fois la tragédie et l'espoir du peuple acadien

*Francis C. Blanchard*

Parmi les précieux symboles nationaux acadiens, il n'y a pas de plus grand, de plus poignant ni de plus inspirateur que notre chère héroïne *Évangéline*. Ce nom mélodieux et historique, tout en étant fictif, nous amène à Grand-Pré en Acadie historique, aujourd'hui la Nouvelle-Écosse, où sont commémorés les événements tragiques de notre Déportation, en particulier celle qui eut lieu dès 1755.

C'est grâce au célèbre poète américain Henry Wadsworth Longfellow, né à Portland, Maine, le 27 février 1807<sup>(1)</sup>, que le nom d'Évangéline est aujourd'hui immortalisé en ce lieu pittoresque mais mélancolique qui est Grand-Pré. Ce poème épique et romantique qui, dans sa version américaine s'intitulait *Evangeline A Tale of Acadie*, fut publié en 1847<sup>(2)</sup> pour rappeler au monde entier l'histoire tragique du peuple acadien puisque la trame de cette épopée raconte l'histoire poignante de deux jeunes amoureux acadiens qui, appelés pour la circonstance Évangéline Bellefontaine et Gabriel Lajeunesse, auraient réellement été séparés l'un de l'autre<sup>(3)</sup> au moment du Grand Dérangement. Selon le poème, ce conte de l'Acadie raconte qu'Évangéline a passé le reste de sa vie à chercher à travers l'Amérique son amant et fiancé, Gabriel.

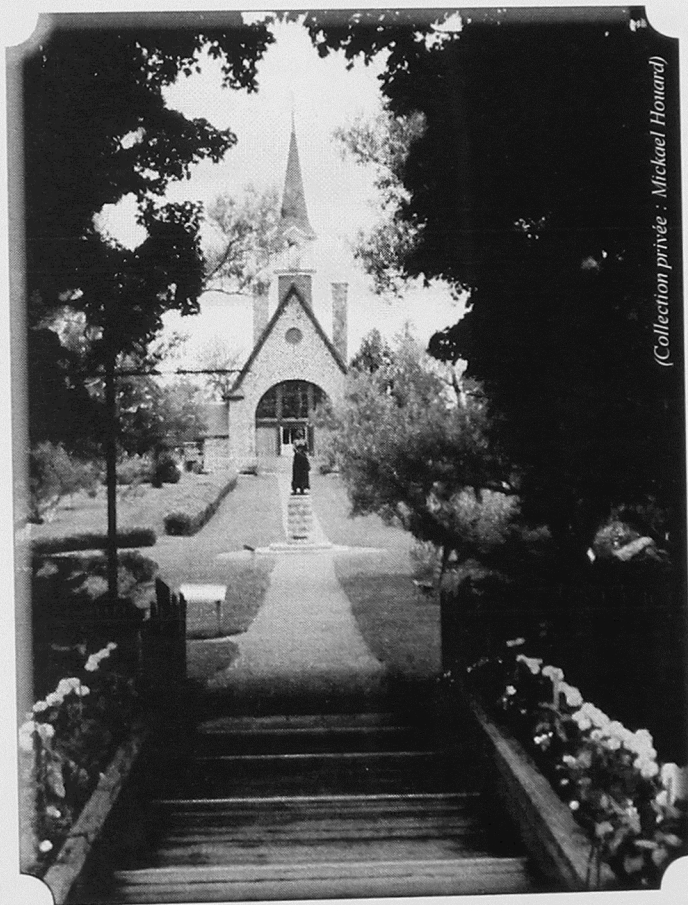
Le lieu de Grand-Pré fut aménagé pour commémorer ces événements fatidiques de 1755. En 1907, John Frederic Herbin, lui-même historien et poète d'origine acadienne, fit l'achat d'une propriété, son intention étant d'y développer un lieu commémoratif incluant une croix en pierre pour identifier l'emplacement même du cimetière de la paroisse Saint-Charles-des-

Mines. Dix ans plus tard, la firme Dominion Atlantic Railway fit l'acquisition du lieu avec la stipulation expresse que le lopin de terre sur lequel avait été construite l'ancienne église soit donné aux Acadiens en vue de la construction d'un monument commémoratif. La firme s'est occupée de l'aménagement du terrain et s'est servie de l'épopée acadienne poignante et captivante de Longfellow, pour intéresser, attirer et amener des foules à visiter le lieu.

En 1919, la Société Nationale de l'Assomption (aujourd'hui la Société Nationale de l'Acadie) fit l'achat du terrain où se trouvait autrefois l'église Saint-Charles-des-Mines et y fit bâtir en 1922 l'église-souvenir actuelle.

Une statue de l'héroïne du poème de Longfellow fut inaugurée en 1920 sur le terrain faisant face à l'église. Elle est en bronze et mesure sept pieds. Les signatures qui y apparaissent sont celles de Philippe Hébert, inv. (inventavit) et Henri Hébert, sculp. (sculptavit). L'inauguration de la statue devait se faire en même temps que la tenue du 8<sup>e</sup> Congrès National des Acadiens à Grand-Pré en 1920. Le Congrès a eu lieu en 1921 à la Pointe-de-l'Église dans la Baie-Sainte-Marie (Nouvelle-Écosse) avec une excursion à Grand-Pré durant ses assises.

Citons quelques lignes de l'avant-propos (p. vii) et de l'Appendice «E» (p. 68) du livre «Le Grand Dérangement» publié en 1922 par l'historien et généalogiste Placide Gaudet :



*Un tranquille hameau fièrement encadré,  
C'était, sous un beau ciel, le hameau de Grand-Pré.*  
(Pamphile LeMay)

*D'après des arrangements faits en 1919, le dévoilement de la statue d'Évangéline devait se faire en même temps que ce congrès. Le congrès acadien n'ayant pas lieu en 1920, la compagnie du chemin de fer du Dominion Atlantic a profité de la présence des délégués de la Presse Impériale pour faire le dévoilement le 29 juillet 1920.*